

Le 75 centimes : un Sage sur lequel on tire à boulets rouges

Affublé d'une jolie nuance carmin, le premier 75 centimes Sage égaye les pages de nos albums au milieu d'une palette de couleurs qui apparaît parfois bien terne. Mais lorsque la série est renouvelée, le carmin est abandonné au profit d'un rose beaucoup moins convaincant. Cette teinte donne naissance à un second 75 centimes, exclu des tarifs de l'époque et souvent boudé pour son état général, jugé fragile et laid. Mais autant d'aversion est-elle justifiée contre ce timbre ? Pas sûr au regard de sa rareté et de ses fortes cotes.



1 Le type II se distingue aisément du type I, tant par la couleur que par le côté flou de son impression.

Lorsqu'il est émis, le 17 octobre 1876, le 75 centimes, avant-dernière valeur de la première série du type Sage, trouve pleinement sa place dans l'éventail tarifaire postal. Il correspond au tarif de la lettre simple au troisième échelon et, couplé aux 25 centimes de la lettre simple, il permet d'envoyer une lettre recommandée, englobant ainsi la taxe de recommandation à 50 centimes. Cette utilité lui confère ainsi une véritable place sur le marché, répondant à des besoins postaux certes secondaires mais néanmoins existants.

Des tarifs assassins

Mais en 1878, les tarifs évoluent. 75 centimes deviennent le prix à déboursier pour envoyer un recommandé à l'étranger. Par conséquent, son utilisation se fait plus rare, avant de devenir totalement marginale à cause d'une décision des PTT de se conformer aux exigences de l'UPU : les tarifs postaux baissent. Et, au

premier janvier 1879, voilà notre 75 centimes cantonné au statut le moins aimé des timbres d'usage courant : la valeur d'appoint. C'est ainsi que les 18 millions d'exemplaires imprimés suffiront largement à alimenter les guichets jusqu'en 1885, date à laquelle la première émission, au type I, est abandonnée.

C'est alors que La Poste décide de lancer la deuxième vague de Sage sur le marché, celle qui appartient au type II, après la révision des poinçons originels. Si l'observation minutieuse du N dans le cadre inférieur reste l'indice le plus fiable pour distinguer un type II d'un type I, le 75 centimes du type II se distingue d'un seul coup d'œil global : sa couleur rose, beaucoup plus pâle que le carmin d'origine, donne un rendu à l'aspect flou, comme si l'impression manquait cruellement de netteté 1. C'est cet aspect dépouillé qui lui vaudra de nombreuses critiques. De plus, au traditionnel défaut

de centrage, commun à tous les timbres de la série, s'ajoute, pour celui-ci en particulier, la qualité très moyenne de son papier. Le type II apparaît ainsi comme un timbre laid et fragile à la fois, la dentelure subissant les conséquences d'un papier peu solide. Et pourtant, le mode d'impression ainsi que le papier choisi pour sa réalisation, d'assez bonne qualité, sont strictement identiques aux autres valeurs de la série. Son poinçon, qui cause une impression moins nette d'apparence, est fabriqué de la même manière que les autres. C'est d'ailleurs exactement le même poinçon qui sera utilisé pour le 75 centimes violet, jamais décrié pour un quelconque manque de netteté. Alors, qu'est-ce qui explique cette étonnante fragilité et cet aspect qui semble causé par des poinçons usés ? C'est tout simplement l'encre utilisée pour cette teinte rose. Ce n'est pas un hasard si l'on retrouve, quelques années plus tard, les mêmes défauts sur

Fiche technique du n° 71

Appellation

75 centimes Sage carmin.
Papier teinté.

Cote	Neuf	Neuf avec charnière	Neuf sans gomme	Oblitéré	Seul sur lettre
Yvert et Tellier		1400		8	40
Maury	1775	1150	315	16	45

Date d'émission

Pas de date officielle.
Première utilisation connue :
17 octobre 1876.

Date de retrait

Courant 1885, les stocks se réduisent. L'arrivée du type II en septembre clôt l'usage du type I.

Usages principaux

Lettre du troisième échelon (jusqu'en 1878).
Lettre recommandée en France puis, en 1878, à l'étranger.
Valeur d'appoint à partir de 1879.

Tirage

18 126 000 exemplaires, en un seul tirage compris entre mai et août 1876.

Impression

Typographie à plat en feuilles de trois cents timbres, coupées en deux pour former les planches de 150 exemplaires destinées aux guichets.

Spécifications techniques

Type I, N sous B.



3 On trouve des nuances plus ou moins foncées du carmin qui sert à l'impression du type I

Nuances de couleur

Carmin rose.
Carmin vif.
Ces nuances amènent 10 à 20 % de plus-value 3.

Non-dentelés

- Non-dentelé officiel.

- Non-dentelé des colonies
Très difficile à distinguer du non dentelé officiel 4.
Parfois dentelé frauduleusement pour être écoulé en métropole.



4 La teinte du non-dentelé colonial annonce la couleur qui sera adoptée pour le type II.

Spécimen

Très rare.
Cote Yvert et Tellier :
1 250 euros.

Oblitérations

Cachet à date courant.
Oblitérations plus rares, apportant une plus-value : petit cachet à date bleu et cachet rouge des imprimés 5.



5 Petit cachet rouge des imprimés.



Un superbe bloc de quatre

le 50 centimes rose, imprimé avec le même type d'encre. Celle-ci, certainement trop fluide, semble baver quelque peu sur le papier, ce qui confère à l'effigie cet aspect « brouillon », et pénétrer dans les fibres, ce qui rend le papier cassant et la dentelure fragile.

Le type II est abandonné par un décret du mois de mars 1890. Lui succède, quelques mois plus tard, un nouveau 75 centimes, cette fois-ci de teinte violet sur fond orange, le rose, on l'a vu, ayant été attribué entre-temps au 50 centimes sur les prérogatives de l'UPU. Ce nouveau 75 centimes fait suite aux réclamations de certains professionnels, comme les bijoutiers par exemple, friands de cette valeur d'appoint pour affranchir les plis ou les petits colis expédiés en valeur déclarée, usage qui restera évidemment assez marginal.

On ne connaît pas précisément le nombre d'exemplaires imprimés au type II. Les autorités postales de l'époque cultivent volontiers

le secret sur ce genre d'information, d'autant plus qu'ils viennent de récupérer le matériel d'impression auparavant en possession des ateliers de la banque de France. La seule certitude autour du tirage du type II, c'est qu'il doit être faible compte tenu de son statut de valeur d'appoint. Par ailleurs, sa grande rareté sur la scène philatélique confirme cette hypothèse.

Un timbre rare et précieux

Ce faible tirage confère au 75 centimes toute son originalité. Parfois laissé pour compte, souvent décrié pour sa piètre qualité, il jouit aujourd'hui de très fortes cotes, tant en neuf que sur lettre, grevées de fortes plus-values si le timbre est en bon état et bien centré. C'est ainsi que notre 75 centimes est beaucoup plus rare au type II qu'au type I, alors que c'est largement l'inverse pour les autres valeurs, et il est rare ●●●



2 Pour les timbres oblitérés, mieux vaut être vigilant afin de ne pas le confondre avec un 50 c.

●●● que les jolies pièces du n°81 ne trouvent pas acquéreur lors des ventes sur offre. Les collectionneurs pointilleux peuvent se permettre d'être exigeants avec les timbres au type I et les documents affranchis avec celui-ci, relativement courants. En revanche, au type II, si les cordons de la bourse sont serrés, il faut souvent se contenter

d'exemplaires abîmés : les timbres neufs en excellent état sont rares et peu abordables financièrement parlant. D'ailleurs, si l'on excepte le bleu de Prusse et le 20 centimes non émis, qui font figure de cas exceptionnels, le n°81 fait partie des Sage les plus chers. Qu'à cela ne tienne, on peut se rabattre sur les oblitérés, du moment que l'on reste vigilant pour ne pas les

confondre avec des 50 centimes roses, erreur aisée si le cachet est imposant 2. Là encore, il faudra se montrer patient : il est difficile de trouver des exemplaires bien centrés et à l'impression nette. Mais après tout, patience et persévérance ne sont-elles pas deux qualités nécessaires à tout collectionneur ?

Matthieu Singeot

Fiche technique du n° 81

Appellation

75 centimes Sage rose.
Papier teinté.

Cote	Neuf	Neuf avec charnière	Neuf sans gomme	Oblitéré	Seul sur lettre
Yvert et Tellier		2500		120	500
Maury	3250	2150	635	130	600



6 Le rose du type II connaît quelques nuances.



7 C'est le type II qui est utilisé pour les réimpressions, notamment pour le tirage des Régents.



8 Réimpression Granet.

10 Le type II surchargé pour le Levant sort un mois plus tôt qu'en métropole.



Date d'émission

26 septembre 1885

Date de retrait

7 mars 1890, remplacé en octobre de la même année par le 75 centimes violet sur orange.

Usages principaux

Aucun tarif précis.
Valeur d'appoint.

Tirage

Inconnu mais très probablement assez faible.

Impression

Typographie à plat en feuilles de trois cents timbres, coupées en deux pour former les planches de 150 exemplaires destinées aux guichets.

Spécifications techniques

Type II, N sous U.

Nuances de couleur

Rose tendre.
Rose foncé.
Ces nuances amènent 10 à 20 % de plus-value 6.

Non-dentelés

- Régents de la Banque de



9 Quelques rares exemplaires du 75 centimes ont été perforés par des entreprises privées. Il est très rare de les trouver sur lettre.



Usages particuliers

- Timbres perforés 9.
Utilisés sporadiquement par quelques entreprises privées.
- Surchargé « 3 piastres » 10

France 7.
Papier Bristol, impression de grande qualité en carmin sur rose pâle.

- Non dentelé de l'Exposition Universelle de 1889.
Impression sur bristol fort en teinte rose.

- Non dentelé de l'exposition Universelle de 1900.

Impression sur bristol (avec dessin de dentelure pour la version

métropolitaine, sans pour la version coloniale), teinte rose.

- Réimpression Granet 8
Papier mince sans gomme.
Teinte plus vive.

Tirage destiné aux BFE du Levant, apparu sur place le 16 août 1885, un mois avant la sortie métropolitaine.

Oblitérations

Cachet à date courant.
Oblitérations plus rares, apportant une plus-value : petit cachet à date bleu et cachet rouge des imprimés.



11 Si les lettres portant un type I seul sont relativement courantes, elles sont beaucoup plus rares pour le type II, comme ce recommandé à destination de Ceylan.